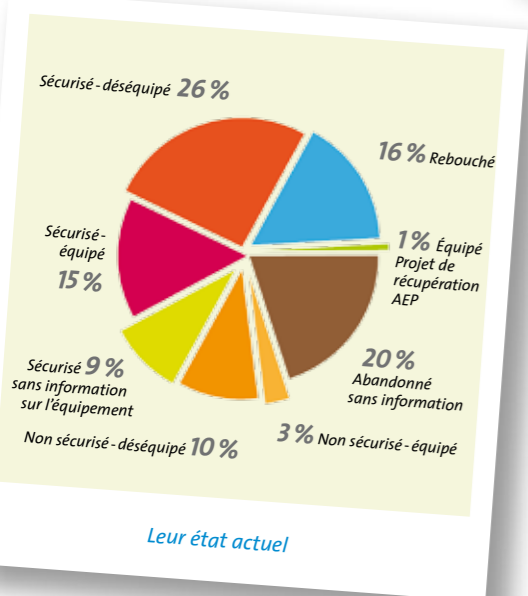
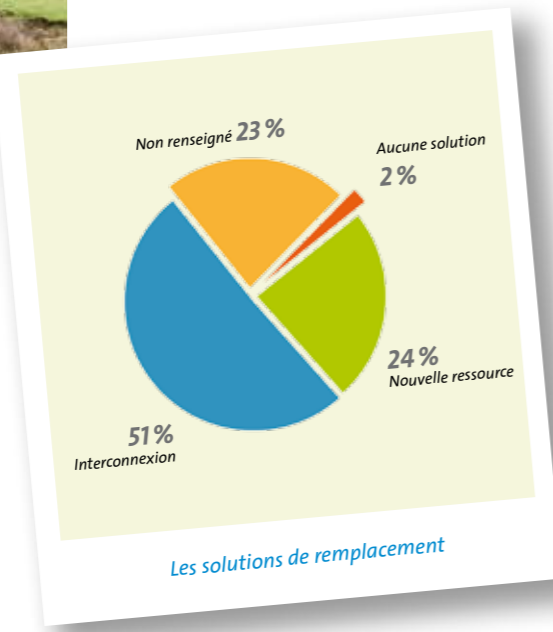




Que sont-ils devenus ?

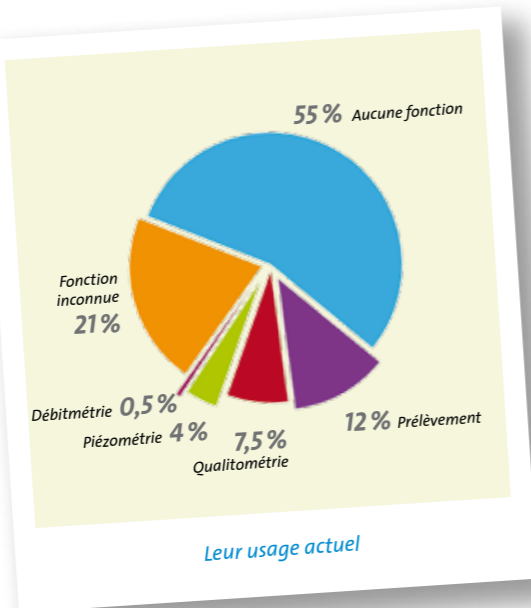
Les captages abandonnés ont été majoritairement substitués par des interconnexions de réseaux. Il a aussi été nécessaire de créer de nouveaux captages, les deux solutions allant parfois de pair.

En Charente-Maritime, la maîtrise d'ouvrage collective facilite l'interconnexion des réseaux avec la fourniture d'eau au nord et au nord-est du département à partir de nouveaux captages réalisés au centre et au sud du département.



Sur 413 captages fermés, seulement 16 % ont été comblés. Près de 63 % des ouvrages restants représentent un risque potentiel ou direct de pollution de la ressource en raison d'un accès au point d'eau insuffisamment sécurisé*. A cette catégorie s'ajoutent 20 % d'ouvrages pour lesquels l'état actuel du point d'eau n'est pas renseigné. Il est utile de rappeler que les articles 11, 12 et 13 de l'arrêté du 11 septembre 2003 précisent les règles de comblement des puits et forages abandonnés.

Aujourd'hui plus de 70 % des captages inventoriés ne sont plus utilisés ou leur fonction n'est pas connue. Seulement 12 % de ces captages seraient encore exploités pour des besoins le plus souvent temporaires, à des fins domestiques (arrosage de jardin...), agricoles, communales (espaces verts, nettoyage d'engins...), voire plus marginalement pour la géothermie, l'industrie ou la lutte contre incendie. 11 % de ces captages font l'objet de suivi qualitatif et/ou quantitatif par les syndicats d'eau, les propriétaires ou dans le cadre de réseaux « patrimoniaux »*.



Glossaire

Aquifère : (du latin aqua [eau] et ferre [porter]) Terrain perméable contenant une nappe d'eau souterraine.

Captage : Dispositif par lequel on puise (source, sous-sol, rivière) l'eau nécessaire à un usage donné.

Eaux souterraines : Toutes les eaux se trouvant sous la surface du sol en contact direct avec le sol ou le sous-sol et qui transitent plus ou moins rapidement (jour, mois, année, siècle, millénaire) dans les fissures et les pores du sol en milieu saturé ou non.

Karst : Massif calcaire dans lequel l'eau a creusé de nombreuses cavités. On parle de massifs ou de reliefs karstiques. On trouve dans les reliefs karstiques des formes géographiques bien particulières comme les dolines, les poljes, les canyons ou encore les résurgences.

Nappe captive : Nappe emprisonnée entre deux terrains imperméables et ne comprenant qu'une zone saturée en eau. La nappe est en pression et son niveau remonte au-dessus de son toit dans un forage qui vient la libérer.

Piézomètre : Station de mesure de la profondeur de l'eau d'une nappe par rapport au sol.

Qualitomètre : Station de mesure de la qualité des eaux souterraines.

Réseau « patrimonial » : Ensemble de piézomètres ou de qualitomètres ayant pour vocation d'évaluer l'état général et les tendances d'évolution (à long terme) des eaux souterraines et superficielles, que ces évolutions soient naturelles ou dues aux activités humaines.

Sécurisé : la sécurisation s'entend ici comme un dispositif empêchant l'accès au point d'eau.

Turbidité : Caractère d'une eau trouble, dont la non transparence est due à la présence de particules en suspension.

Vulnérabilité : Fragilité ou susceptibilité face à un aléa donné ou une pression donnée.



ARS Poitou-Charentes
4, rue Micheline Ostermeyer
BP 20570
86021 Poitiers Cedex
Tél. : 05 49 42 30 00



Cette plaquette découle d'une synthèse réalisée en 2011 par le BRGM dans le cadre du second Plan Régional Santé Environnement, action 11.5, qui a reçu le soutien financier de la Région Poitou-Charentes, des agences de l'eau Adour-Garonne et Loire-Bretagne, de l'Agence Régionale de Santé. Ce travail a permis d'inventorier 413 captages abandonnés en Poitou-Charentes, dont environ la moitié a fait l'objet de reconnaissances de terrain.

Pour en savoir plus le rapport (RP61286FR) peut être téléchargé à l'adresse :

<http://www.brgm.fr/publication/rapportpublic.jsp>

... et les fiches des captages sont visibles sur le site :

<http://sigespec.brgm.fr/>

Contacts



Agence de l'eau Adour-Garonne
90, rue du Férétra
31000 Toulouse
Tél. : 05 61 36 37 38



Agence de l'eau Loire-Bretagne
Avenue de Buffon
BP 6339
45063 Orléans cedex 2
Tél. : 02 38 51 73 73

Délégation régionale
Rue André Lavignolle
33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 11 19 99

Délégation régionale
7, rue de la Goélette
86280 Saint-Benoit
Tél. : 05 49 38 09 82



Conseil Régional Poitou-Charentes
15, rue de l'ancienne comédie
86000 Poitiers
Tél. : 05 49 55 77 00



BRGM Direction régionale Poitou-Charentes
5, rue de la Goélette
86280 Saint-Benoit
Tél. : 05 49 38 09 82



Les captages pour l'eau potable abandonnés

EN POITOU-CHARENTES
Un premier bilan
1984 - 2012

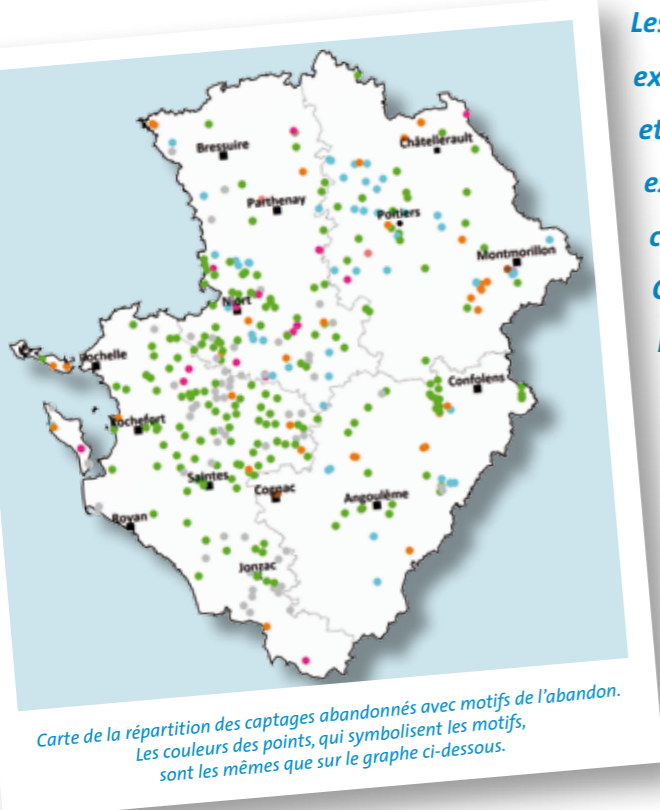
CONNEXITÉS : 02 38 55 32 70



Plus de 410 captages pour l'eau potable abandonnés en trente ans

En Poitou-Charentes, plus de 410 captages* d'eau pour l'alimentation humaine ont été abandonnés ces dernières décennies.

Les concentrations excessives en nitrates et/ou pesticides expliquent généralement ces abandons. Ceux-ci concernent majoritairement les eaux souterraines* (99% des cas), ces dernières étant utilisées prioritairement.

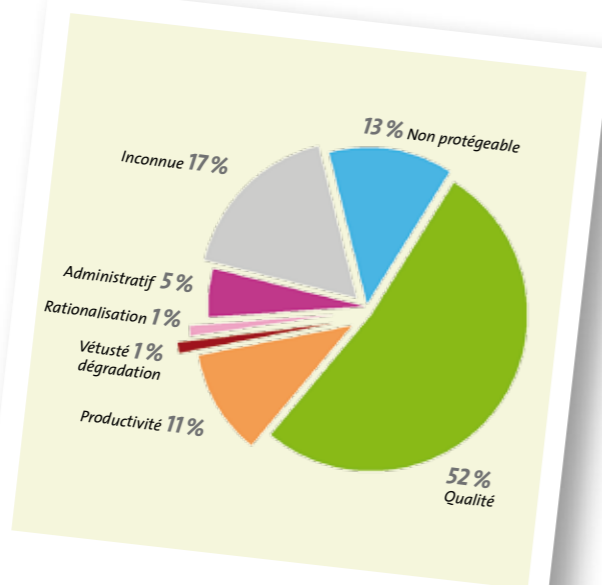


La qualité, première cause d'abandon

La dégradation de la qualité des eaux constitue la première cause d'abandon ; elle concerne 52% des captages. Cette situation résulte d'une pression agricole élevée dans un contexte de forte vulnérabilité* intrinsèque des aquifères* sollicités, vulnérabilité engendrée par la nature fracturée et karstique* de certaines des formations géologiques régionales.

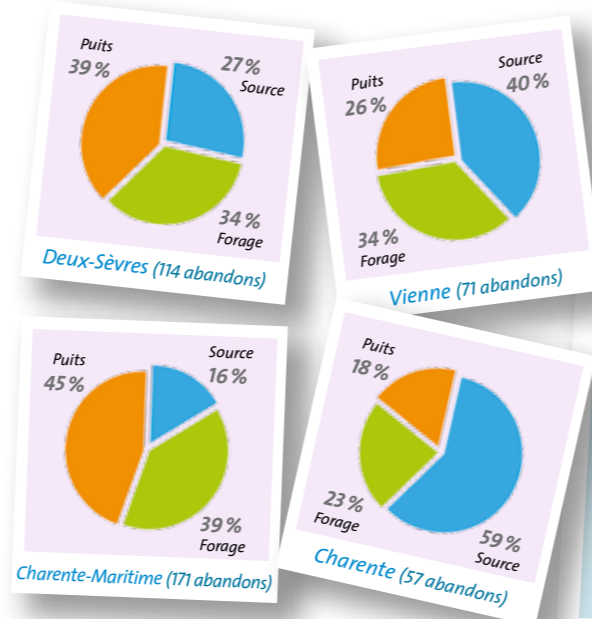
La difficulté à protéger efficacement (et à coûts acceptables) les captages constitue la seconde raison de leur abandon. Ce motif est très souvent associé à des problèmes de qualité de la ressource.

Parmi les abandons dont la cause est inconnue figurent très probablement des abandons pour raison qualitative. De fait, les chiffres avancés sous-estiment l'importance du motif qualité dans les abandons régionaux.



Une répartition hétérogène

Le nombre de captages abandonnés est particulièrement important dans les départements de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres ; les abandons se concentrant au nord du premier et au sud du second où le contexte hydrogéologique est similaire (nappes peu profondes vulnérables aux activités de surface).

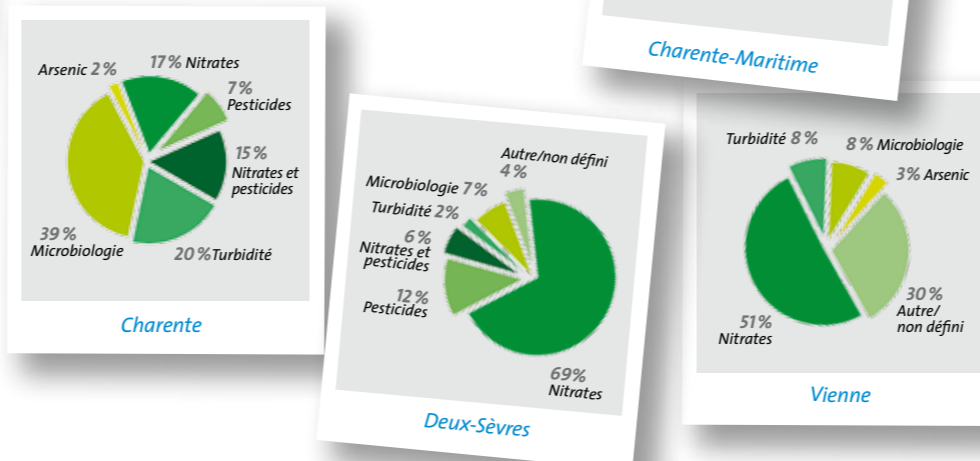


Les forages représentent à peu près le tiers des points abandonnés. La Charente se singularise par une forte proportion d'abandon de sources, résurgences du réseau karstique occupant une grande partie de son territoire.



Les nitrates, premiers responsables

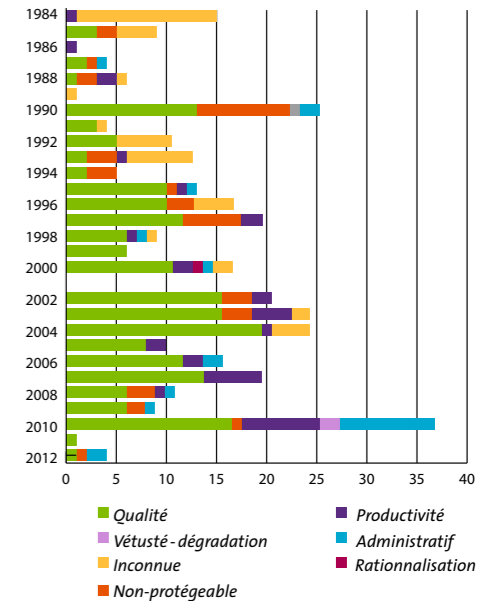
À l'exception notable du département de la Charente qui met en avant la bactériologie et la turbidité* comme causes qualitatives majeures d'abandon, les nitrates parfois associés aux pesticides sont les premiers responsables de la dégradation de la ressource (de 51% en Vienne à 87% dans les Deux-Sèvres).



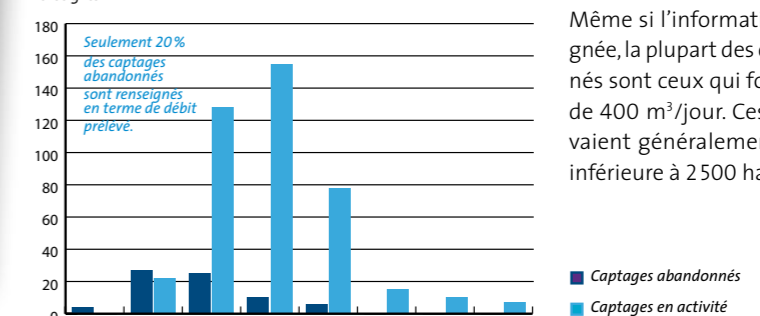
Les dates d'abandon

Avant les années 80, les abandons de captages étaient peu répertoriés. Dans les années 1990 et 2000, une moyenne de 15 abandons par an est recensée.

Ces abandons interviennent en réponse à une réglementation, notamment sanitaire, de plus en plus rigoureuse. Ils concernent une ressource parfois dégradée depuis plusieurs décennies, dégradation en lien avec la modification des pratiques agricoles initiée dans les années 70.



Nombre de captages renseignés



Les débits

Même si l'information est peu renseignée, la plupart des captages abandonnés sont ceux qui fournissaient moins de 400 m³/jour. Ces captages desservent généralement une population inférieure à 2 500 habitants.

Les nappes captives moins contaminées

Si l'on considère uniquement les captages abandonnés pour des raisons de qualité des eaux, seuls 8% concernent une nappe captive*. Le recours à des nappes captives pour l'eau potable est cependant relativement récent, intervenant une fois que la ressource la plus accessible, c'est-à-dire la plus superficielle, ne répond plus aux critères sanitaires.

Ces nappes captives, telles que celles du Jurassique inférieur ou du Crétacé, sont relativement bien protégées sous des formations géologiques imperméables. La présence d'éléments tels que le fluor, le sélénium, le fer ou le manganèse, est le plus souvent à l'origine des abandons. La présence de failles ou de forages mal réalisés peut augmenter la vulnérabilité de ces nappes en les mettant en communication avec la surface ou avec les nappes moins profondes.

